

Trois salles dédiées aux concerts et performances consde surface hors d'œuvre. Seulement cinn des sent niveaux sont accessibles an nublic. Les salles s'imbrimment tels des modules autonomes pour proposer aux artistes comme au public une large palette de possibilités d'expérience et de mise en scène. Pour des raisons acoustiques, la grande ture pour ne pas déranger les habitants des maisons scène sur écran. Un ensemble de 46 écrans et un système acoustique sophistiqué transforment la salle en un grand espace à géométrie variable qui permet aux artistes de constellée de miroirs mi la sépare des espaces attenants. La netite salle est truffée, elle aussi, d'émplements techniques qui permettent de décomposer l'espace pour sonores ou multimédia proposées au public. Offrant 70 les visiteurs curieux ne tarderont pas à être conquis. à 150 places assises, elle arbore une structure flexible: possibilité de déplacer les parois latérales et de modifier la Sandra Hofmeister hauteur du plancher de scène pour accueillir tous les types de performances, concerts et installations imaginables.

Mais le iovan de la Galté Exrime reste sans conteste sa arbambre sonorea: une nièce dénoursue de fenétres. baignée dans une féerie de jeux de lumières dont le sol reconvert d'un tonis sensitif permet aux visiteurs de déclencher une symphonie programmée d'effets sonores et lumineux. Tels des modules à part entière, la réception, les espaces d'exposition, les cafés et le fover forment une enceinte autour des deux salles et de l'auditorium. Des séclairensess, modules de mobilier imaginés par Manuelle Gautrand, sont réparties dans le bâtiment avec des fonctions diverses. Tour à tour ces holtes colonées se venient esnace d'éconte ou stations vidéo. Mais elles neuvent également servir de bureau ou de poste de travail aux artistes. Sous les toits, La Gaîté abrite par ailleurs des studios de répétition, des salles d'enregistrement et multimédia qui sont à la disposition des artistes en résidence ou peuvent accueillir des ateliers.

«L'ensemble du bâtiment est interactif, ce qui permet aux tituent le cour de la nouvelle Gaîté Lyrique, qui peut artistes de s'approprier tous les espaces... Cest un corps accueillir quelque 1.500 visiteurs sur 9.000 mètres carrés dans lequel ils neuvent s'installer d'un bout à l'autred'une manière interactives, explime Manuelle Gautrand. Son architecture se vent un dispositif de rencontre avec la culture numérique, un lieu d'expériences, un cadre transformable et configurable au gré des besoins, un vecteur d'optimisation de la perception. La rencontre avec le salle est construite comme une boîte noire déposée au théâtre historique se transforme ainsi en aventure de cour du complexe et totalement désolidarisée de la struc- la culture numérique : ce soir, le duo néerlandais Joan Heemskerk et Dirk Paesmans invite le public à un débat voisines. Les 300 places assises offertes par la salle sont sur le folklore sur le World Wide Web: plus tard dans la concues comme des plateaux modulables en différentes, soirée se produiront «The Course et «The Abyssiniano» constellations, susceptibles tout comme la scène, d'être deux grandes pointures du reggae jamaïcain et pour configurés selon les besoins et agencés par des mises en demain est programmé le groupe d'électro pop versus 2.0 qui transformera la grande salle en une caverne vibrante. Depuis toujours, Paris est une ville ouverte aux arts. Les politiques l'ont bien compris qui n'ont lamais abandonné donner libre cours à leur imagination et à leurs envies. De ce rôle jusqu'à aujourd'hui et et continuent de faire la l'extérieur, la grande salle est reconnaissable à la paroi part belle à la culture numérique. Accorder une place à la culture numérique en tant que telle est une chose. Uhéberger ensuite dans un hâtiment riche en tradition comme la Galté Lyriene en est une autre- un sienal fort le recomposer au gré des mises en scène ou des aventures pour l'avenir. Les fans ne sont pas les seuls à en bénéficier,